



Week-end Maintenant – du 13 au 15 janvier

Les philosophes allemands l'appellent « Zeitgeist », désignant ainsi le climat intellectuel d'une époque. Quel est donc l'esprit de notre temps ? Quels grands axes, quels talents sont maintenant en germe, qui annoncent les musiques de demain ? C'est l'objet de ce week-end « Maintenant ».

La principale tendance qui se dégage constitue une véritable lame de fond : la porosité grandissante entre des univers autrefois bien compartimentés. Ainsi, Rone, autodidacte et virtuose de l'électro, aspire à toucher d'autres publics et enrichit son art de toutes les esthétiques. Dans une démarche similaire, le collectif Cabaret Contemporain propose des formats de concert habituellement réservés aux musiques dites populaires, tout en démontrant que les compositeurs de formation classique peuvent, eux aussi, s'approprier d'autres univers musicaux. Enfin, avec *C'est déjà le matin*, l'ensemble Le Balcon convie les spectateurs à une expérience insolite dans laquelle la frontière entre public et artistes se perd.

Quitte à parler d'appropriation d'univers autres, il faut mentionner l'appétence croissante de certains compositeurs pour le bruit, dans toute sa variété et sa poésie. L'Ensemble 2e2m l'illustre le samedi 14 janvier : après des siècles de recherche du « beau » son, des artistes comme Francesco Filidei, Ondřej Adámek, Simon Steen-Andersen, Claire-Mélanie Sinnhuber ou Dmitri Kourliandski apprivoisent ce qui, dans le spectre sonore, est dénué de tout timbre ou hauteur.

L'esprit du temps, enfin, est en germe dans des pépinières de talents, à l'instar du Conservatoire de Paris, dont nous entendrons les élèves des classes de composition, ou le septet réuni par le pianiste Kenny Baron, grâce auquel ce grand du jazz promeut ses successeurs.

Quant à la série *Rising Stars*, elle est conçue par l'European Concert Hall Organisation pour mettre en avant les solistes de demain. Lesquels nous offrent, de surcroît, une anthologie de la création européenne : la Viennoise Olga Neuwirth, le Finlandais Kimmo Hakola et le Français Éric Tanguy, pour ceux qui sont déjà installés aux avant-postes, tandis que la nouvelle génération de créateurs aux multiples modes d'expression est représentée par le Serbe Marko Nikodijevic et le Basque Mikel Urquiza.

DIMANCHE 15 JANVIER 2017 – 15H

SALLE DE RÉPÉTITION – PHILHARMONIE

Over the Rainbow

Créations d'élèves des classes de composition du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et œuvres de référence du répertoire contemporain

Élèves en deuxième cycle (répertoire contemporain)

Élèves en troisième cycle du Diplôme d'artiste interprète (répertoire contemporain)

Rachel Koblyakov, Apolline Kirklar, Naomi Iikawa, Aya Kono,
Emmanuel Coppey, Ajay Ranganathan, You Kyung Kim, violons
Antonin Le Faure, Ieva Sruogyte, altos

Emmanuel Acurero, Jelena Illic, Cameron Crozman, violoncelles
Noé Nillni, trompette et cornet

Evgeny Novikov, saxophone

Marion Allain, Juliette Adam, clarinettes

Lomic Lamouroux, basson

Nataliya Makovskaya, guitare

Yohann Juhel, Vincent Gailly, accordéons

Maroussia Gentet, Julien Blanc, pianos

You mi Kim, soprano

Guillaume Vittel, Thibault Lepri, percussion

Hae-Sun Kang, direction pédagogique

Clément Lebrun, conception et présentation

Coproduction Conservatoire de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 16H.

Maël Bailly : *Rose*

Benoît Sitzia : *Canto*, en hommage à Philippe Jaccottet pour Benjamin Audurier

Stanislav Makovskiy : *Indigo*

Francisco Uberto : *III^e partie : pixels de statique*

Alex Nante : *Der Gelbe Klang*

Rémi Bricout : *Organe*

Bastien David : *Sanguine*

Bruno Mantovani : *Cinq Pièces pour Paul Klee* – extraits

György Kurtág : *Kafka Fragmente* – extraits

Salvatore Sciarrino : *Caprices pour violon* – extrait

Gérard Grisey : *Prologue pour alto* – extraits

Pierre Boulez : *Dialogue de l'ombre double* – extraits

Tom Johnson : *Counting to seven* – extrait

Keïko Abe : *Prism 2*

Over the Rainbow

Entrer dans le son comme on entrerait dans un arc-en-ciel ! Se balader sur un rayon de lumière, diffracté au travers d'un prisme. Comme pour y voir l'intérieur de la lumière. Cette création originale, *Over the Rainbow*, sur une idée de Hae-Sun Kang, cherche à faire « voir » toute la variété de couleurs des musiques de création. Des pièces de compositeurs essentiels tels Pierre Boulez, György Kurtág ou Salvatore Sciarrino sont mises en perspective grâce à des créations de jeunes compositeurs du Conservatoire de Paris, des commandes passées expressément pour ce spectacle, sept œuvres pour mettre en lumière sept couleurs. Saute aux yeux et aux oreilles la diversité des propositions de la jeune génération de compositeurs, de l'infime sonore au théâtre instrumental, d'une esthétique du fragment à un contrepoint plein et complexe. Mais toujours présente, cette question du timbre, de la recherche d'un autre, d'un double inouï dans chaque instrument, comme si nous avions encore à trouver de nouvelles palettes de sons pour répondre à la musique intérieure des compositeurs.

On se rend compte alors de nos différences de perception des couleurs comme des sons. L'un verra un jaune acidulé tandis qu'un autre y entendra un rouge profond. Les goûts et les couleurs pour témoigner de la pléiade de variations, de fusions, de mélanges que les musiques d'aujourd'hui nous permettent de toucher du bout du doigt.

Pour nous guider dans ce dédale multicolore, des trajectoires sont proposées. Des bribes d'œuvres évoquant la transformation du son (*Prologue pour alto* de Gérard Grisey), des miniatures d'un drame sombre et feutré (*Kafka Fragmente* de György Kurtág) vous accompagnent dans ce parcours que dessine une lumière au départ blanche, se métamorphosant en couleurs, pour revenir à son état premier. Un « bruit blanc » de plus en plus présent, sur scène comme dans la musique, pour témoigner de cet attrait croissant des musiques contemporaines pour le bruit et le souffle.

Et puis, au cours de cette trajectoire, l'oreille est invitée à s'arrêter, à observer des musiques qui nous parlent de ce rapport entre son et couleur. Comme les *Pièces pour Paul Klee* de Bruno Mantovani, qui nous rappellent

les liens entre composition picturale et musicale. Ou encore *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, qui oscille entre la mise en lumière d'un personnage sonore parlant avec lui-même et l'illusion acoustique d'un instrument invisible.

Over the Rainbow est un spectacle pour l'oreille comme pour l'œil, qui cherche à mélanger nos sens, nos attentes, nos préjugés pour tenter de retrouver une écoute sensible, sensorielle et... colorée !

Hae-Sun Kang et Clément Lebrun

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

UNE HISTOIRE DE LA MODERNITÉ SONORE

JONATHAN STERNE

traduit de l'anglais par Maxime Boidy

*« Notre temps n'est pas, comme on le dit,
celui des images, de la vue,
du primat de l'œil.
Il est aussi, ou même surtout,
celui des musiques, des bruits,
des sons conservés,
vendus, archivés ou consommés.
Le travail de Jonathan Sterne,
foisonnant et passionnant,
fait tout voir autrement — pardon...
tout entendre d'une autre oreille. »*

Roger-Pol Droit, *Le Monde des livres*, 17 Septembre 2015



« Il vous faut un casque audio » : ce slogan publicitaire du début du xx^e siècle n'a rien perdu de son actualité. S'isoler dans un monde de sons, prêter attention aux détails acoustiques, rechercher la haute fidélité sonore, communiquer à distance et construire un réseau social. Ces pratiques s'enracinent dans un ensemble de transformations intervenues au tournant du XIX^e siècle, alors que gramophone, stéthoscope, téléphone et autres dispositifs d'écoute deviennent les protagonistes d'une histoire passionnante, celle de notre culture sonore.

Jonathan Sterne enseigne l'histoire culturelle et les théories de la communication à l'université McGill (Montréal). Il est également l'auteur de MP3, the Meaning of a Format (Duke University Press) et The Sound Studies Reader (Routledge).

Collection Culture sonore, coédition La Découverte
512 pages • 14 x 20,5 cm • 26,50 €
ISBN 978-2-7071-8583-9 - SEPTEMBRE 2015



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest
Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkynet, UTB
Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquot,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —